

Anytime se rêve en supermarché de services bancaires

BANQUE

La jeune pousse lève 5 millions d'euros auprès de Seventure.

Ce montant va lui permettre d'étoffer les services de son compte sans banque.

Ninon Renaud
@NinonRenaud

Après avoir lancé en 2014 avec une offre de « compte sans banque » comparable à celle du Compte-Nickel, mais sans le même succès faute de disposer d'un réseau de distribution aussi puissant que celui des buralistes, la jeune pousse Anytime a décidé de revoir sa stratégie. Elle se positionne désormais en plate-forme mobile de distribution de services bancaires et cible les

professionnels, les entreprises ainsi que les grands comptes voire même les banques.

Pour se donner les moyens de ses ambitions, Anytime annonce une levée de 5 millions d'euros, dont 4,5 millions apportés par Seventure Partners, filiale de Natixis Global Asset Management spécialiste de l'investissement dans des sociétés innovantes. Les 500.000 euros restant proviennent des fondateurs de la jeune pousse. « Cette levée de fonds va nous permettre d'agréger d'avantage de partenaires afin d'étoffer notre boîte à outils au service des entreprises et des particuliers », précise Damien Dupouy, CEO et cofondateur de Anytime.

Plus de services pour les professionnels

La jeune pousse, qui revendique aujourd'hui 7.500 demandes d'ouvertures de comptes par mois sans pouvoir encore toutes les honorer, dispose pour l'heure d'un



La plate-forme revendique 7.500 demandes d'ouvertures de comptes par mois. Photo Anytime

compte de paiement auquel est adossée une carte Visa à débit immédiat, qui était jusqu'ici émise par la banque britannique Raphaels. Anytime a cependant déposé en Belgique une demande de licence d'établissement de monnaie électronique et de compte de paiement pour être davantage maître de son destin et pouvoir émettre ses propres Iban et cartes dans les prochains mois. Elle est aussi en négociation avec des banques françaises pour sélectionner celle qui cantonnera en 2017 les fonds

confiés par ses clients, comme l'exige le régulateur.

Tout en cherchant à renforcer son statut réglementaire, Anytime a ajouté à son compte des services de gestion des frais professionnels et d'encaissement en proximité ou à distance pour les professionnels et le TPE. Elle a noué dans ce cadre un partenariat avec SumUp, une autre fintech dans laquelle Seventure Partners a d'ailleurs aussi investi et qui fournit des mini-boîtiers de lecture de carte bancaire. Cette boîte à outils en devenir doit aussi accueillir en janvier un service de virement en devises étrangères.

Une plate-forme ouverte

Pour accompagner cette logique et se transformer en véritable plate-forme de distribution de services bancaires : « Nous avons volontairement construit Anytime sur un système d'API [interface pour l'accès programmé aux

applications] », souligne Damien Dupouy. Autrement dit, les briques de services de la plate-forme de la fintech seront en outre utilisables en marque blanche par tout acteur, banques traditionnelles ou néobanques, qui voudrait s'y connecter.

« La vision partenariale des fondateurs d'Anytime nous a séduit dans la mesure où nous nous attachons à identifier les entreprises qui vont accompagner la mutation en cours du secteur bancaire », précise Ludovic Denis, venture partner de Seventure. Gérant plus de 600 millions d'euros, le fonds spécialisé à la fois sur les sciences de la vie et sur les technologies digitales, particulièrement les fintech et assurtech, en France, en Allemagne et au Luxembourg, a notamment fait deux investissements en Allemagne : outre SumUp, il est au capital de IDnow, jeune pousse à l'origine d'une solution de vérification d'identité à partir d'image vidéo. ■